

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

ABONNEMENT :

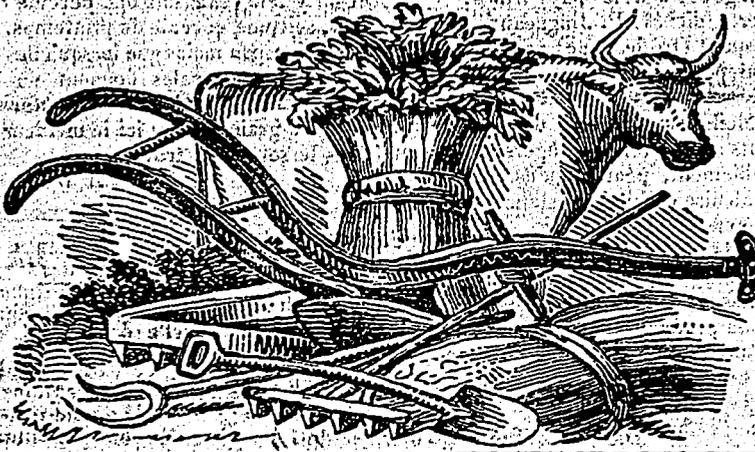
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " " etc. 2 cts. " "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères.

DU TRÈFLE BLANC

Le trèfle blanc (*trifolium repens*) est une plante vivace qui se reconnaît facilement à ses fleurs blanches supportées par un long pédoncule; à ses fleurs arrondies attachées à la plante par un long pétiole; par la faculté qu'elle possède de ramper à la surface du sol et d'émettre de distance en distance des jets qui s'implantent dans la terre et vont y puiser une nouvelle quantité de nourriture.

On voit le trèfle blanc croître rapidement dans la plupart des pâturages dont il améliore considérablement la qualité. Cependant, malgré cette propriété, il ne se trouve pas ordinairement en assez grande abondance dans les pâturages, et surtout il n'y pousse pas d'une manière assez régulière. Cela tient en grande partie au mode de culture actuel; car ce mode, consistant, après 2 ou 3 récoltes de grains, à laisser le sol se reposer et s'engazonner de lui-même, ne permet pas au trèfle blanc de croître dès la première année, ou s'il y pousse ce n'est qu'en petite quantité et vers la fin de la saison seulement; de sorte que, cette première année, le pâturage est très-pauvre, et les animaux n'y prennent qu'une chétive nourriture.

Il serait donc préférable, au moyen d'une culture plus entendue et plus raisonnée, de forcer le trèfle blanc à croître vigoureusement dès la première année du pâturage, et on y arrivera en semant l'année précédente, dans la céréale, de bonne graine de trèfle blanc que l'on aura récoltée soi-même, ou que l'on aura achetée chez les marchands-grainetiers les plus recommandables pour la bonne qualité de leurs marchandises, tout en ayant soin de faire l'essai des semences achetées avant de les confier à la terre.

En suppléant ainsi, au moyen des semis, à la lenteur de la croissance du trèfle blanc, sur les champs laissés à eux-mêmes, l'herbe croîtra avec force dès la première année et donnera un pâturage riche.

Ce serait un avantage incontestable pour la culture canadienne si les cultivateurs mettaient en pratique ce conseil, que, comme leur meilleur ami, nous leur recommandons fortement. Il est bien vrai que c'est un léger surplus de dépenses; mais ils en retireront de très-grands profits presque immédiatement par l'augmentation des produits que leur procureront leurs animaux, tant en travail, qu'en viande, en laine et surtout en lait et en beurre; car c'est surtout sur les vaches que la bonne influence du trèfle blanc se fait sentir.

Généralement, on ne tient pas assez compte des pertes qu'on éprouve sur le bétail par le manque de nourriture spécialement lorsqu'on exige de ces animaux un produit quelconque.

Malheureusement, il est très-difficile de traduire par des chiffres les pertes éprouvées; mais on entend souvent répéter, l'herbe est rare, les vaches donnent peu de lait, le bétail maigrit ou n'augmente pas, les jeunes animaux en élève restent chétifs. Eh bien, que l'on tienne compte de toutes ces diminutions et on s'apercevra d'un déficit énorme. Maintenant, que l'on étende ce calcul à tout le pays et l'on sera étonné de l'élévation du chiffre des pertes que l'on aurait certainement évitées en donnant au bétail une nourriture abondante.

C'est donc une amélioration avantageuse qui heureusement coûte peu comparée aux résultats.

Le trèfle blanc est cultivé spécialement pour la formation des pâturages. C'est en le faisant consommer sur place, que l'on tire de cette plante le produit le plus abondant, et cela, à cause de la disposition rampante de ses tiges et de son mode de végétation. En effet, comme nous l'avons dit au commencement de cette causerie, les tiges rampantes du trèfle blanc émettent des jets qui s'enfoncent dans la terre et acquièrent une nourriture toujours renouvelée, si bien que malgré les nombreuses blessures que les animaux lui font en les rasant, elles repoussent continuellement sans jamais se laisser détruire. C'est en grande partie pour cette raison que le trèfle blanc est si précieux dans les pâturages.

Cette plante convient particulièrement pour la nourriture des